La maison du Prieur à Romainmôtier

Faire la visite de cet étonnant édifice en compagnie d'un majordome et historien stylé et parfaitement au courant de son affaire, est un privilège rare. Ce bâtiment eut pu devenir une ruine sans l'intervention miraculeuse de Catharina von Arx qui en devint propriétaire en 1959. Un reportage de 1966, émanant des archives visuelles de la TSR, témoigne de cet engagement en faveur de l'art et de la culture, et surtout de la ténacité et du monumental travail effectué par cette nouvelle propriétaire.

Le document que nous nous permettons de reproduire ci-dessous, donnera plus d'informations sur cette bâtisse exceptionnelle qui vous autorise allègrement à remonter le temps.

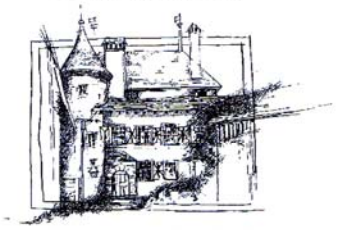
Catharina von Arx, écrivain, est aussi l'auteur d'un ouvrage passionnant relatant avec tous les détails nécessaires l'aventure du prieuré : « Ma folie Romainmôtier ». Cet ouvrage connut deux éditions au moins, celle de 24 Heures de 1983 et celle de Cabédita, de 2003. Cette dernière version n'offre malheureusement aucun document photographique, avec même une photo de couverture où la magnifique bâtisse du prieuré n'est pas représentée !

Le Prieuré tel qu'il se présente aujourd'hui, au fond de son impasse, avec les pavés et la fontaine.

Maison du Prieur - Romainmôtier (VD)

I *Salon de Thé*
II *Salle des Chevaliers*
III *Salle Bernoise*
IV *Salle Jean de Seyssel*
V *Bibliothèque - Salle de lecture*
VI *Combles* - VII *Cave*

Guide de la Maison du Prieur Romainmôtier



Association «La Clef de Voûte»

Au Moyen Âge, Romainmôtier se trouvait sur l'une des voies du pèlerinage vers Saint-Jacques de Compostelle. À cette époque, plus de mille demeures d'hôtes furent érigées à travers l'Europe le long des grands axes. Elles étaient destinées à recevoir les hôtes de marque: aristocrates et hauts prélats de l'Église.
La Maison du Prieur est probablement le dernier témoin de ces palais légendaires. Elle fut construite vers 1280, sur l'ordre du prieur Pierre Aymon de Playsie, dans la cour d'enceinte de l'abbatiale et du monastère fondé par Saint Romain et Saint Lupicin au Vème siècle.

Dès 1536, les Bernois ont occupé la région. L'abbatiale millénaire de Romainmôtier fut destituée, le monastère partiellement démoli et les moines chassés. À la Maison du Prieur fut établie l'administration de Leurs Excellences de Berne.
L'annexe nord, construite par les Bernois avec des pierres récupérées dans le monastère détruit, a été achevée en 1605. Vers l'an 1300, une autre annexe, sous laquelle passe la rivière, avait déjà été ajoutée au sud du bâtiment central par les moines clunisiens.
Peints sur les volets, les ours témoignent de l'occupation bernoise, tout comme l'écusson gigantesque qui orne la façade sud-est du bâtiment.
Après le départ des Bernois en 1798, différents propriétaires privés s'y sont succédés. Les salles ont été complètement transformées: faux plafonds, nouvelles séparations, fenêtres murées pour isoler du froid, chauffages bricolés...

∴

En 1959, Katharina von Arx, journaliste et voyageuse, acquiert le bâtiment, décrit comme «vétuste et indésirable». En entreprenant des travaux pour y habiter, elle met au jour des fresques médiévales, et fait alors appel à des experts pour comprendre de quoi il s'agit. On découvre alors de nombreux trésors cachés. L'ancien «château déchu» est classé monument historique, en catégorie d'importance nationale. Un vaste projet de restauration, qui durera plusieurs décennies, redonnera au lieu son apparence d'origine.

I. Le Salon de Thé

De plus en plus connu pour sa collection de théières, il a acquis une solide réputation grâce à ses tartes, ses boissons maison et sa cuisine végétarienne. Le salon de thé sert avant tout de vitrine à la Maison du Prieur: il permet d'ouvrir la Maison au public 365 jours par an. La tradition de refuge de cette demeure reste ainsi bien vivante.

☛ *Passez par la porte de l'armoire pour entrer dans la Salle des Chevaliers...*

Vous accédez maintenant à la partie centrale de la Maison, construite au XIIIème siècle, avec ses fenestrons et meurtrières de maison forte. À l'origine, cette partie, la plus ancienne, se composait de deux vastes salles d'apparat superposées.

II. La Salle des Chevaliers

Autrefois, cette pièce était recouverte de fresques de demi-fleurs de lys. De 1445 à 1449, le prieur bourguignon Jean de Juys transforma partiellement «sa» maison. Son écusson orne la clef de voûte de la grande cheminée ainsi que le chapiteau de la colonne centrale en pierre. Cette colonne soutient le bâtiment entier, ce qui stupéfie encore aujourd'hui architectes et ingénieurs.

☛ *Franchissez la porte qui jouxte la tapisserie «Babel» pour découvrir la pièce suivante...*

III. La Salle Bernoise

Le rez-de-chaussée fut divisé du temps des Bernois par un galandage de colombage, comportant à l'est une Salle de Justice, avec murs et plafonds richement décorés de peintures, dont soixante-cinq visages d'enfants tous différents, et quatre «solions» (têtes de lion entourées d'un soleil) parmi d'autres têtes de faunes.

☛ *Repassez par la Salle des Chevaliers pour accéder, par l'escalier du fond, au 1er étage...*
Observez en montant, à travers les fenêtres, l'annexe sud construite sur la rivière, qui abrite sur quatre niveaux des appartements privés.

IV. La Salle Jean de Seyssel

Cette salle avait pour fonction d'accueillir les grandes réceptions, ce qui est toujours le cas. Les anciennes meurtrières (aujourd'hui en hauteur) contiennent des fresques médiévales représentant des chevaliers. Le prieur Jean de Juys a remplacé les fenêtres gothiques d'origine par des fenêtres de style Renaissance et a modifié les plafonds. Les anciennes ouvertures ont été en partie retrouvées lors des restaurations.
La grande colonne centrale en bois, sculptée en un seul bloc, repose sur la colonne de pierre de la Salle des Chevaliers, et soutient avec celle-ci l'ensemble du corps de bâtiment.

☛ *Reprenez l'escalier et montez au 2ème étage pour découvrir la bibliothèque...*

V. La Bibliothèque

À l'origine, cette pièce était un dépôt sans fenêtres, ouvert jusque sous le toit. Katharina von Arx y a installé la grande bibliothèque. Ce lieu, baptisé *Musée du Temps pour Être*, incite à la rêverie et à la découverte. Prenez le temps de saisir son atmosphère particulière...

☛ *Au centre de la bibliothèque, empruntez l'escalier vitré pour parvenir aux combles...*

VI. Les Combles

Cet étage supplémentaire a été créé par Katharina von Arx lors des rénovations de la maison. Sous l'impressionnante charpente de la toiture, vous pouvez découvrir des créations en textile et des métiers à tisser.

☛ *Pour accéder à la cave, reprenez le même parcours en sens inverse, descendez les escaliers jusqu'au sous-sol. Soyez prudents!*

VII. La Cave

La cave est la partie la plus ancienne de la maison. Ses pavements datent probablement de la fondation du monastère, au Vème siècle. Elle servait autrefois d'écurie; elle abrite maintenant les cuisines de notre restaurateur et les réserves de la maison. Ses vastes arches se croisent sous la colonne de pierre qui soutient le bâtiment central.

Comment fonctionne la Maison du Prieur aujourd'hui?

Deux structures complémentaires animent la Maison:

✣ L'association *La Clef de Voûte* maintient la vie au quotidien dans le monument. Elle gère le salon de thé et ouvre la maison au public, grâce à l'énergie de ses membres et amis.

Association «La Clef de Voûte»
Romainmôtier
Tél: +41 24 453 13 50
Courriel: clefdevoute@bluewin.ch

✣ Le restaurateur Ulrich Indermühle organise des banquets, mariages, brunches musicaux, soirées-spectacle et autres manifestations, qui se déroulent dans les grandes salles.

Ulrich Indermühle – «Events & Saveurs»
Tél: +41 22 366 01 53
Site internet: www.eventsetsaveurs.ch

N'hésitez pas à nous contacter si vous le souhaitez...
Merci de votre visite. Vous contribuez ainsi à entretenir et à maintenir ouvert ce lieu de mémoire, témoin de notre histoire collective!

Le salon de thé, la pièce la plus connue et la plus fréquentée. On retrouve l’ambiance XVIIIe, ou début XIXe siècle.

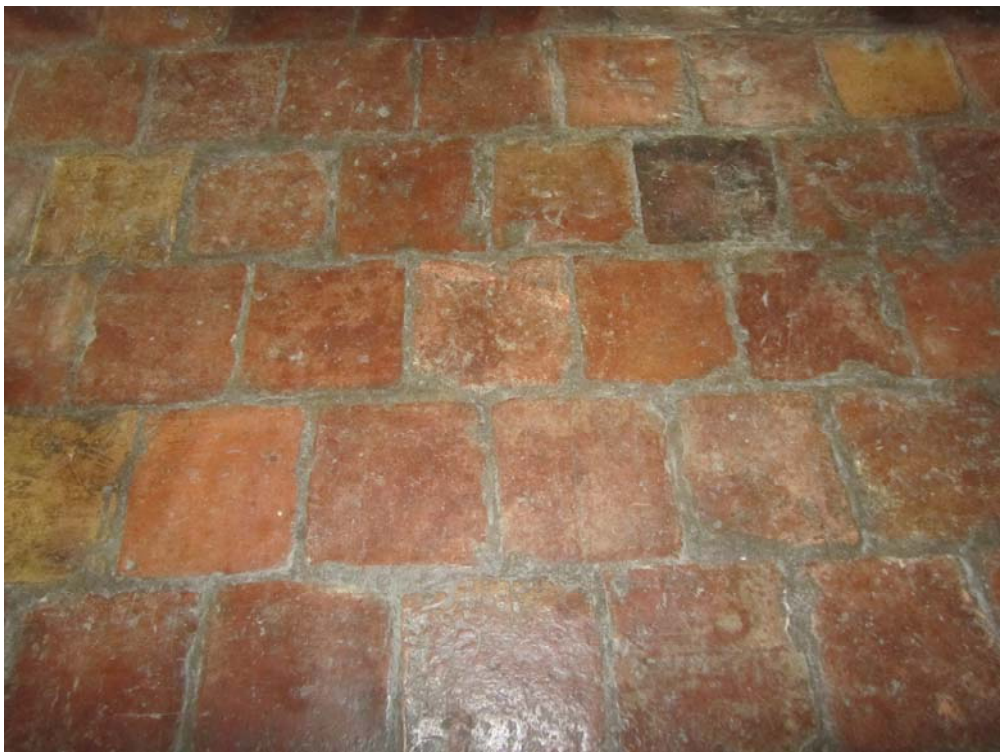
La Salle des Chevaliers, avec son impressionnant plafond de bois

La superbe Salle Bernoise, toujours au rez-de-chaussée. C'est probablement ici qu'étaient entreposées autrefois les richesses du musée de Romainmôtier. Nous ignorons ce que cette institution est devenue et ce que l'on a fait du matériel. C'était du temps d'Eugène Rochaz, syndic de la localité.

Le vieux est au rendez-vous pour la plupart des éléments de cette prestigieuse demeure.

L’escalier conduisant aux étages supérieurs, et notamment à la chambre du prieur au sujet de laquelle notre guide nous donne toutes les informations souhaitables. Elle ne figure pas sur le dépliant et ne semble donc pas visitée en temps ordinaires.

Un sol d’une ancienneté et d’une beauté remarquables.



La Salle Jean de Seyssel. C’est là que fut tournée l’une des séquences du film de la Bataille de Morat de Roger Burckardt.

Cœur de l'édifice, une poutre de soutènement dont la fonction est capitale. Le sol n'offre plus aucune horizontale mais reste superbe dans les différentes « pentes » qu'il nous propose.

Les combles ont été aménagées en bibliothèque dont l'usage nous apparaît tout de même malaisé.

Dans une annexe qui put servir autrefois de chapelle, des fresques étonnantes ont été découvertes et restaurées.

La magnifique charpente a pu être refaite au XVIIIe siècle, voire même au début du XIXe siècle.

Nous ressortons de la vénérable bâtisse pour emprunter l'escalier qui conduit aux caves. C'est devant ce même bâtiment, qu'en 1976, votre serviteur, posa pour la postérité, figurant dans le film prénommé.

Les caves servaient aussi d'écurie. Nous sommes nettement moins convaincu que l'auteur du prospectus que les pavements datent de la fondation du monastère, au Ve siècle. Il vaudrait mieux lier la construction des caves à la même époque que la construction de la maison elle-même. De toutes manières, le mystère le plus complet plane encore sur les débuts du monastère de Romainmôtier.

Dans un autre endroit des caves se trouve aussi la cuisine moderne où les traiteurs peuvent apprêter les repas pour les réceptions qui se donnent à la salle Jean de Seyssel, mariages et autres manifestations.